ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

CASTAÑEDA R.F. & KENDRICK B., 1990 - Conidial Fungi from Cuba I & II. Univ. Waterloo, Biology Series, n° 32 (53 p.) & n° 33 (61 p.).

Les deux derniers fascicules de cette intéressante série de documents portant sur des disciplines biologiques diverses, édités par l'Université de Waterloo au Canada, traitent des champignons microscopiques "conidiens" de Cuba. Ils sont la résultante d'un début de collaboration entre des mycologues appartenant à ces deux pays. Si la réputation de l'auteur canadien dans le domaine de la taxonomie des champignons n'est plus à démontrer, celle de R.F. Castañeda s'est affirmée depuis 1985. A son crédit diverses publications sur les hyphomycètes de cette grande île des Caraïbes, publications faisant suite à l'ouvrage d'Angel Mercado Sierra, sur les micromycètes dématiés de la Sierra de Rosario (1984).

Dans ces deux fascicules, les auteurs nous présentent une étude taxonomique d'un certain nombre d'éléments de la mycoflore microscopique de Cuba, mycoflore qui demeure encore peu connue, malgré les travaux déjà réalisés. Il en est pour preuve la proportion marquée de taxons, inédits pour la Science, parmi les récoltes cubaines étudiées. Ainsi, le texte proposé comporte les diagnoses de 16 genres nouveaux et de 30 entités spécifiques. Sont également proposés 17 combinaisons nouvelles et 56 binômes, venant élargir le spectre de champignons connus pour ce territoire néotropical.

Les qualités de présentation des numéros actuels de cette série perpétuent la tradition de ses particularités distinctives. On y trouve un texte clair et aéré, présentant des descriptions morphologiques élaborées pour chaque taxon considéré, suivies d'une discussion concise intégrant les connaissances les plus récentes sur chaque genre abordé. Le texte s'accompagne d'une iconographie abondante de dessins au trait, remarquables par leur degré de précision, en somme des dessins parlants qui font défaut à bon nombre de publications dans ce domaine.

La masse d'informations de nature taxonomique, rapportée dans un volume relativement réduit, témoigne du souci des auteurs de fournir un texte analytique dépourvu du superflu. Il est à croire que d'autres contributions de cette nature sont en chantier; celles-ci proposeront aussi sans conteste d'autres taxons inédits pour la Science. Ces derniers viendront ainsi consolider le postulat des auteurs présenté dans l'introduction du fascicule n° 32: la Mycologie est encore au stade de la découverte; ceci est en particulier valable pour le groupe de champignons anamorphes d'Ascomycètes et de Basidiomycètes, qui s'est enrichi de plus de 300 genres au cours des seules dix dernières années. Il ne reste alors aux mycologues où qu'ils soient, qu'à relever le défi.

J. Mouchacca

PFISTER D.H., BOISE J.R. and EIFLER M.A., 1990 - A bibliography of taxonomic mycological literature 1753-1821. Berlin, Stuttgart, J. Cramer in der Gebrüder Borntraeger Verlasb. Mycologia Memoir n° 17, 161 p. ISBN 3-443-76007-4.

En reportant le point de départ de la nomenclature des champignons au 1er mai 1853, date de publication du "Species plantarum" ed. 1 de C. Linné, les mycologues se doivent de connaître un corpus bibliographique qu'ils avaient jusque-là négligé: à savoir les travaux publiés entre 1753 et 1821. L'abandon des travaux de

Persoon (1802) et Fries (1821-1832) comme points de départ a été longuement discuté et a donné lieu aux modifications de l'Art. 13.1 (d) du Code International de Nomenclature Botanique (Sydney, 1983 et Berlin, 1988).

La bibliographie publiée par D.H. Pfister et al. doit faciliter l'accès aux travaux botaniques de la fin du XVIIIème siècle, dans lesquels les noms de champignons et de lichens sont désormais valides et légitimes. Les références ont été réunies à partir des citations de Persoon et de Fries et aussi en utilisant les grandes bibliographies. Tous les documents cités ont été vérifiés et consultés.

Chaque référence est annotée d'informations concernant les champignons et les lichens qui y sont étudiés, ainsi que d'informations purement bibliographiques (existence de traductions, de microéditions, présence de l'ouvrage à l'Université d'Harvard, ou dans de grands centres mycologiques (Kew, Munich...)). Des tableaux donnant les dates de parution de certains ouvrages publiés en fascicules (comme "l'Herbier de France" de Bulliard ou l'"English Botany" de Smith), et une liste de périodiques cités (abréviation titre développé, dates extrêmes de parution, existence en microformes) complètent cet ouvrage quasi exhaustif (les auteurs, avec modestie, attendent les additions et corrections).

La parution de cette compilation, réunissant des références pour la plupart dans le "Taxonomic Literature" ed. 2, interdira dorénavant à tout mycologue taxonomiste sérieux de citer de façon incorrecte ou même erronée les travaux de cette période.

D. Lamy

BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F. Ed., 1991 - Champignons de Suisse - Tome 3. Bolets et champignons à lames 1ère partie. Lucerne, Edition Mykologia. 364 p., 3 pl. fig. au trait, 450 fig., 450 phot. col., 2 cartes. ISBN 3-85604-130-3. SFr. 148.

Avec une facture tout aussi soignée que celle des deux premiers volumes - respectivement consacrés aux Ascomycètes et aux Basidiomycètes sans lames -, ce troisième tome des "Champignons de Suisse" traite des Bolets et d'une partie des espèces à hyménophore lamellé. Bien sûr, l'agencement de l'ouvrage suit le modèle adopté dès le début pour cette collection.

Une longue introduction donne les caractéristiques des ordres étudiés: Polyporales à lamelles, Boletales, Agaricales avec *Hygrophoraceae* et *Tricholomataceae*, tout en offrant un tableau d'ensemble des genres qui y sont classés. Les Auteurs proposent également de nombreux renseignements d'ordre méthodologique, en particulier sur la mesure des basidiospores; à ce sujet, ils rappellent fort judicieusement que de multiples facteurs, par exemple l'âge du basidiocarpe, la sécheresse ou l'humidité du temps, peuvent influer sur les dimensions de ces éléments. Plusieurs listes ont été établies pour les abréviations usuelles et les symboles, les noms d'auteurs et les dénominations des végétaux; elles accompagnent un substantiel glossaire complété par des schémas très clairs illustrant divers caractères macro- et microscopiques. Toutes ces indications concourent au même but, celui de permettre la meilleure utilisation possible du répertoire floristique; elles aideront aussi certains à parfaire leurs connaissances de base en mycologie. Ce sera l'occasion d'apprendre, par exemple, que "*legit*" signifie "a récolté" et non pas "a légué" ou que "paroi" et "membrane" désignent depuis longtemps des structures différentes.

Précédée par une série de clés d'identification et suivie des index, la partie descriptive et iconographique se rapporte à 450 espèces. Chacune de celles-ci est étudiée en détail: nomenclature, synonymie, habitat, caractéristiques, remarques, authentification des récoltes. Les particularités microscopiques essentielles sont dessinées et jointes à une photographie représentant deux ou bien, en général, plusieurs basidiocarpes à différents stades de développement, sous divers angles et dans leur station naturelle. Les échelles pour l'estimation des dimensions réelles, clai-

rement indiquées, sont souvent variables d'un document à l'autre et obligent la vue à un petit exercice de modification en continu du grossissement. L'illustration dans son ensemble est superbe, tant pour la netteté que pour la délicatesse et la fidélité des teintes.

Réalisé avec sérieux, cet ouvrage comporte cependant, au fil des pages, quelques coquilles (rématodes pour nématodes, gléoplère pour gloéoplère, ... et imprécisions (fasciculé n'est pas cespiteux,...). Parmi les noms d'auteurs, pas toujours abrégés de façon orthodoxe, on retrouvera aisément "M.A." Libert et G. "Métrod". Par contre, beaucoup ne feront peut-être pas le rapprochement entre Chevalier, cité au moins depuis la deuxième édition de "The Agaricales in Modern Taxonomy" (R. Singer, 1962) comme référence pour les *Boletaceae* et François Fulgis Chevallier - avec deux l - (1796-1840), auteur en 1826 d'une Flore générale des Environs de Paris où, sous le nom d'"Ordre des *Boletaceae*", il range, non seulement des bolets tels qu'on les comprend actuellement, mais aussi la fistuline et "*Polyporus sulphureus, P. betulinus, P. hirsutus, P. ovinus*, etc.". Par ailleurs, dans le glossaire, la définition de la méiose pourrait souligner: division cellulaire avec réduction "du nombre" des chromosomes tandis que l'explication concernant les mycorhizes (ou mycorrhizes) serait à reprendre. En effet, les ectomycorhizes sont formées par le manteau fongique et le réseau de Hartig dont la partie profonde est en contact avec les cellules corticales vivantes de la racine. L'existence du réseau de Hartig doit être vérifiée pour considérer une espèce fongique comme véritablement impliquée dans une ectomycorhize.

Les mycologues qui avaient déjà apprécié la valeur de cette collection, ne seront pas déçus par ce troisième tome; les autres ne manqueront pas de reconnaître la qualité d'une documentation dont l'intérêt s'étend bien au-delà des frontières de la Suisse.

J. Perreau

CHELKOWSKI J., 1989 - *Fusarium*. Mycotoxins, Taxonomy and Pathogenicity. Topics in secondary metabolism, vol. 2. Amsterdam, Oxford, New York, Tokyo, Elsevier, 492 p. ISBN 0-444-87468-2. US $ 171.

Oser publier de nos jours un gros livre sur les *Fusarium* relèverait de la gageure si ce n'était, comme dans le cas présent, l'oeuvre collective d'une trentaine d'auteurs particulièrement qualifiés, chacun dans sa spécialité.

Que le lecteur ne s'attende pas à trouver une oeuvre exhaustive dans un domaine où les travaux évoluent à une vitesse vertigineuse; seuls sont traités ici les sujets d'une brûlante actualité.

C'est ainsi que la taxonomie occupe une place modeste: nous n'en sommes plus aux querelles opposant les partisans de Wollenweber et ceux de Snyder. Nous trouvons cependant des clés d'identification des principales espèces européennes, l'une synoptique, l'autre dichotomique; le cas particulier du *Microdochium nivale* est abordé.

Les phytopathologistes seront peut-être déçus de trouver peu d'allusions aux trachéomycoses. Par contre, les maladies fusariennes des céréales et des pommes de terre sont abondamment étudiées. Plusieurs chapitres apportent des éléments intéressants sur le rôle joué dans la pathogenèse par des phytohormones d'une part, les enzymes dégradant la paroi cellulaire d'autre part, que peuvent élaborer certains *Fusarium*.

Les mycotoxines et les problèmes qui s'y rapportent constituent le thème essentiel très longuement développé dans cet ouvrage. Sans doute les trichothécènes, la zéaralénone et ses dérivés occupent-ils une place majeure, mais la fusarine C, récemment isolée du *F. moniliforme*, n'est pas négligée. La présence de ces métabolites secondaires dans les produits agricoles, leur transformation dans l'orga-

nisme animal ainsi que les éventuelles possibilités d'élimination et de détoxification (encore malheureusement peu prometteuses) font l'objet de plusieurs chapitres.

Un glossaire et un index fort bien fait terminent cette excellente mise au point qui doit trouver place dans toutes les bibliothèques mycologiques.

C. Moreau

CRANE J.L. and SHEARER C.A., 1991 - A nomenclator of *Leptosphaeria* V. Cesati & G. de Notaris (Mycota-Ascomycotina-Loculoascomycetes). Illinois Natural History Survey Bulletin 34 (3): iv, 195-355. ISSN 0073-4918.

Ce "Nomenclator" de *Leptosphaeria* est un index alphabétique des noms publiés dans le genre (jusqu'à 1989) avec la référence bibliographique, l'historique nomenclatural, le substrat et/ou l'hôte, et la localisation géographique de chaque espèce. Cet index est complété par d'autres (l'hôte, les familles d'hôtes, les pays, avec liste des espèces y afférant), et par 4 appendices: histoire des divisions taxonomiques du genre, les genres historiquement alliés à *Leptosphaeria*, les synonymes du genre et les anamorphes qui lui sont attribués.

Le genre *Leptosphaeria* a été établi par Cesati et de Notaris en 1863 avec 26 espèces, il en compte actuellement 1689. Cet index devrait servir de base à une révision complète du genre comme le suggérait déjà Wehmeyer en 1942: "Many of the species show minor difference of spore structure, often correlated with the host. In the descriptive literature, these details are not always given. Large numbers of species have been described, (...). As a result it is difficult to be sure of species determinations without a comparative of the entire genus". (Bibliographie de 5p.).

D. Lamy

o

o o

L' **Association fançaise de lichénologie (A.F.L.)** organisera à Paris, du 13 au 15 mai 1993, un colloque, ouvert au plan international, sur le thème:

Ascomycètes lichénisants ou non:
progrès et perspectives en systématique

Ce colloque comportera des exposés synthétiques, des discussions et des posters. Pour toute information, écrire à:

Association française de lichénologie,
Université Pierre et Marie Curie.
Laboratoire de Cryptogamie B.P. 33
7 quai Saint-Bernard
F-75252 Paris Cedex 05 (France)
Télécopie: (33.1 / 44 07 15 85)